

CHERS AMIS DU POVERELLO,

Le 31 juillet nous avons commémoré le décès de notre papa Jean. Pendant vingt ans il a tiré la charette du Poverello. Durant ces années il a partagé les soucis, les souffrances, la détresse, l'impuissance et le désespoir de beaucoup de gens qu'il rencontrait au Poverello. Son intention profonde était que tous ceux, qui le quittaient, pouvaient –en dépit des difficultés du moment- repartir avec un espoir nouveau, et peut-être au bout du long tunnel obscur une petite lumière: tout n'est pas perdu, on peut repartir à nouveau et trouver un appui chez des personnes proches.

La chance d'un nouveau départ n'est-ce finalement pas cela: savoir que je ne suis pas condamné et oublié par tout le monde, qu'il y a encore des gens pour qui je compte, que je ne suis pas tout seul avec mes problèmes, mais qu'il y en a encore qui veulent m'aider à porter mes soucis et mes peines.

En septembre, il y a douze ans Jean écrivait: "Ici, les soucis, les problèmes, voire la misère, nous font prendre conscience de notre faiblesse, de notre incapacité de vivre: seul, on n'est rien, on ne peut rien. La solitude vous achève. L'amitié, la fraternité, l'amour sont la bouée de sauvetage."

"Chacun peut trouver un poverello près de chez soi, peut-être au sein même de sa famille: des mal-aimés, on en trouve partout. Chacun, même le plus mal loti, peut aider les autres; on voit souvent que celui, qui a très peu, partage encore ce qu'il a. Chacun peut essayer d'aimer les autres mais de mes propres forces, je serai vite épuisé. J'ai besoin du Maître de l'Amour pour ranimer mon coeur de pauvre."

Mais il faut dire plus. Notre papa Jean lui-même s'est senti petit et impuissant. Dans sa lettre de janvier 1987 il écrivait: "Les derniers mois je suis passé par un tunnel obscur; je ne pouvais plus prier, je me suis accroché à mon chapelet. Durant beaucoup de semaines d'insomnies, j'ai dit des 'Je vous salue, Marie', la prière du pauvre, qui crie pour recevoir de l'aide et qui s'abandonne à sa Maman."

Dans ces deux extraits Jean nous montre un peu comment il essayait de vivre et où il trouvait la force. En mai 1987 il le résumait ainsi: "La vraie paix, la seule joie de vivre se trouve dans l'amour pour les autres; son unique source: une confiance sans limite en la miséricorde et la providence divines."

Pour ceux, qui traversent des moments difficiles ces temps-ci, c'est un conseil d'or et pour chacun de nous c'est le chemin vers le vrai bonheur.

A nous de rechoisir ce chemin chaque jour.

Johan

NOS DEFUNTS.

Au cours des mois précédents des amis du Poverello nous ont quittés:

- ❖ **Gérard** est décédé à 85 ans. Depuis quelques années il était dans une maison de repos où il était bien soigné, mais où il s'isolait toujours. Avant d'arriver au Poverello il séjournait dans une colonie pour vagabonds à Merksplas, où il avait trouvé son chez soi.
- ❖ **Pierre** n'a pas atteint ses 40 ans. Après une maladie, qui n'en finissait pas, beaucoup de médicaments, des hauts et des bas, il nous a quitté. Il y a quelque mois, il est encore venu en visite chez nous pour trois jours à Banneux.
- ❖ **Jos Busch**, pas celui d'Amérique, mais celui de Turnhout, est décédé. Il avait près de nonante ans. Il était un de ces vrais sympathisants du Poverello dès le début. Aussi longtemps que cela lui était possible et qu'il trouvait un transport, il nous a apporté de la nourriture et des vêtements. Notamment, il a emmené beaucoup de 'pieds de cochons', qu'on croquait avec une tartine le dimanche après-midi.
- ❖ La **soeur de Lucienne**, bénévole à Heusden-Zolder, est décédée après une brève maladie à l'âge de 53 ans.
- ❖ La **maman de Marie-Hélène** de Tielt est partie après une très longue maladie. Elle avait 81 ans.
- ❖ **Khadija** (45 ans) est décédée après une maladie courte, mais fatale. Lors de son enterrement il y a eu beaucoup de monde. Elle était très bien connue dans les Marolles. Son souvenir restera gravé dans notre mémoire. La vie n'a pas été facile pour elle, déjà depuis son enfance. Mais tout le monde découvrait à travers sa misère une femme avec un grand coeur, quelqu'un qui, malgré les décombres de sa vie, continuait à croire dans la vie. Elle n'avait plus rien à perdre, elle vivait de jour en jour; les projets à long terme, comme se mettre en règle avec ses papiers, échouaient souvent. Les dernières semaines tout allait se régulariser, grâce à une amie persévérante. Elle en était heureuse. A l'hôpital, elle a demandé sans cesse d'être baptisée. Après son baptême, la paix est venue sur elle. Après quelques jours dans le coma, elle est décédée.

FELICITATIONS

- ❖ à **Soeur Lucas**, qui a célébré ses soixante ans de vie religieuse le 4 juillet dernier. Maintenant qu'elle a déménagé à Courtrai, elle nous manque à Bruxelles, mais entretemps elle a trouvé le chemin vers le Poverello de Courtrai où elle rend des services chaque semaine. Merci Soeur Lucas, pour votre engagement et votre exemple.

- ❖ à **José Noelmans**, qui a été ordonné prêtre par l'évêque de Hasselt le 27 juin dernier. Durant sa formation au séminaire José a fait aussi un stage au Poverello. Depuis il a gardé des liens avec nous malgré toutes ses tâches. Nous espérons que ce contact pourra se poursuivre.
- ❖ à **Chris Van den Bossche**, le fils de Lucienne, bénévole à la rue de l'Economie, qui a été également ordonné prêtre par Mgr. Danneels le 3 juillet.

CENTRE DE RENCONTRE ET DE FORMATION COMPAGNONS-BATISSEURS - POVERELLO.

Depuis le premier janvier 1998 les Compagnons-Bâtisseurs et le Poverello ont joint les mains pour continuer l'action du centre à Heusden-Zolder avec le même objectif: transmettre aux jeunes des valeurs comme la fraternité, l'authenticité, l'engagement, la foi, la prière et l'amour à partir d'un engagement concret et une motivation évangélique.

Le centre veut être une oasis où on peut se ressourcer dans le calme, organiser des sessions de formation, convoquer des rencontres et des réunions. Des écoles peuvent y organiser des journées de recollection avec leur propre animation. Sur demande les aidants du centre peuvent donner une information ou un témoignage sur le Poverello et les Compagnons-Bâtisseurs.

Le centre propose un programme tout fait pour des classes vertes. Il est possible de choisir entre des formules différentes, dont les activités sont accompagnées par des guides.

Le centre dispose également d'un chalet (dans le bois), apte à accueillir environ vingt personnes.

Poverello y démarre aussi une activité-'poney': des familles, qui n'ont pas les moyens de permettre à leurs enfants de monter à cheval, peuvent y venir pour pratiquer ce sport. Des personnes intéressées peuvent se joindre.

Toutes ses activités ont lieu dans un bel environnement couvert de bois, avec une infrastructure adaptée: sept salles de réunion, large living, possibilité d'hébergement et de restauration pour environ cent personnes, une très belle chapelle.

Pour de plus amples informations:

'ASBL Compagnons-Bâtisseurs-Poverello'
 Kapelstraat 73
 3550 Heusden-Zolder
 Tél: 011/425287
 Fax: 011/436259
 Personne à contacter: Jean-Marie Simoens

POVERELLO BRUGES EN EXCURSION A BANNEUX.

Le mardi 22 juin, une grande partie de notre famille de Poverello à Bruges - une bonne quarantaine de vacanciers enthousiastes - est partie à Banneux par bus et train, pour y trouver le repos et la détente et jouir du rassemblement tout simple près de Marie.

Le voyage s'est passé sans problèmes, les voyageurs en train étaient recueillis à Verviers et vers la fin de la matinée, après une tasse de café réconfortante, tout le monde pouvait s'installer dans sa chambre.

Une avant-garde de trois personnes, sous la conduite de Daniel, était déjà arrivée la veille. Après l'accueil fraternel par Johan et les autres aidants, ils se sont profilés comme des spécialistes du logistique afin de permettre à tous de se sentir à l'aise.

Après avoir expédié notre pique-nique à midi nous avons recherché de suite le contact avec la pleine nature et nous avons fait une promenade bienfaisante dans les environs, suivie d'une visite à une terrasse avec une régalaade pour les marcheurs. Le soir, nous avons pu nous recueillir en faisant le chemin de croix.

Le lendemain, nous sommes partis par nos propres moyens au Ninglinspo, où -par petits groupes- nous avons pu profiter de la belle nature, du temps excellent, de l'eau et de la forêt. C'était vraiment apaisant et distrayant. Après un rafraîchissement nécessaire sur une terrasse le long de la route nous sommes rentrés. Des mains zélées nous avaient préparé un dîner appétissant. Dans l'après-midi, tous - à part quelques marcheurs courageux- se sont laissés conduire jusqu'à Tancremont pour y goûter les tartes bien connues. La soirée était réservée à une activité libre.

L'avant-dernier jour en est un qu'on n'oubliera pas si vite. La plupart du groupe partait à Barvaux en bus ou en voiture, une belle excursion avec quelques obstacles et un pique-nique en cours de route. Nous nous sommes trompés de chemin, ce qui a ajouté du sel au voyage.

Neuf dissidents pourtant avaient préféré une marche aller-retour à La Reid, c.à.d. une bonne vingtaine de kilomètres ou cinq heures et demie de marche. Eux aussi ont eu leurs petits problèmes pour rester sur la bonne voie (ou plutôt le bon sentier), mais l'ambiance est restée excellente dans une nature baignée de soleil. Les derniers kilomètres - avec les bâtiments du Poverello à l'horizon - étaient les plus durs. On était bien fatigué et cela s'est senti lors de la fête du soir. Cette fête d'adieu, avec l'animation musicale de Lucienne, s'est déroulée dans une ambiance exceptionnelle, tout le monde a participé, une tenue de soirée était requise... même si ce n'était qu'un petit chapeau!

Puis arrivait le dernier jour, le vendredi 25 juin. Du temps pour faire des achats personnels dans la matinée et à 11h la célébration de l'eucharistie à la petite chapelle près de la maison Beco. L'espace limité et le nombre restreint la rendaient plus intime et plus intense. C'était bon.

Après le dîner et la sieste, venait l'adieu. Des mécontents, il n'y en avait pas. Le train-train quotidien était rompu, les menus variés avaient d'autant plus de goût, les contacts entre nous lors des repas et les excursions étaient une occasion pour se découvrir d'une autre manière et mieux se comprendre.

Tout le monde est rentré sain et sauf et est probablement à l'affût de la prochaine occasion.

Il y avait beaucoup d'entrain... ce fût bon... les photos le prouvent.

Carola et Fernand.

ÇA BOUGE AU POVERELLO.

Les vacances terminées, c'est fini aussi avec les **camps** à Banneux et en Ardennes. Nous avons reçu beaucoup de réactions positives des participants. La plupart veut déjà revenir l'année prochaine. Ce qui a fait le plus de bien aux enfants et aux jeunes pendant les camps, ce n'est pas d'abord les jeux, la nature, les poneys, les chants, les moments de silence, l'écoute d'un témoignage... mais la vie ensemble. Ce n'étaient sûrement pas de petits groupes homogènes, au contraire, la majorité d'entre eux ne se connaissaient pas avant le camp. Tout ne se passait pas toujours selon le désir de chacun; ils n'avaient pas toujours les mêmes opinions. Sous la conduite de quelques moniteurs et monitrices ils ont appris à vivre avec ces défis dans une ambiance d'amitié et de respect pour chacun. Ceci fait qu'après le camp on a quelques ami(e)s en plus, à qui on peut écrire. Merci aux moniteurs et monitrices qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Merci à ceux qui se sont chargés de la cuisine. Merci à tous les participants.

Dans les **Ardennes** il y a beaucoup de travail à la ferme. Si quelqu'un – un peu au courant du travail avec des poneys – est intéressé d'aider de façon régulière (p.e. quelques jours par semaine), il peut contacter le Poverello au n°.: 04/360.93.63.

Avec le départ d'une nouvelle année scolaire des demandes nous arrivent pour une **visite au Poverello**. Dans les différentes maisons il y a la possibilité d'accueillir des groupes et de leur raconter la vie au Poverello: de présenter notre fondateur Jean Vermeire et la naissance du Poverello; la pauvreté dans notre société, qui ne se limite pas à un manque de nourriture ou de logement, et ce qu'on peut y faire. Beaucoup de groupes cadrent cette visite dans une journée d'excursion: ils combinent la visite au Poverello avec la visite à un musée ou un autre lieu intéressant. Dans quelques maisons du Poverello les groupes peuvent manger leur pique-nique et obtenir de la soupe, du café ou des boissons fraîches. Des groupes d'adultes sont également les bienvenus. Pour une demande veuillez prendre contact avec les responsables de la maison concernée.

Au Poverello à **Banneux** nous disposons de la 'maisons des jeunes' équipée de petites chambres pour maximum 45 personnes. Nous pouvons y accueillir des groupes qui veulent se ressourcer pendant quelques jours. A cette occasion le Poverello peut donner un témoignage ou animer un dialogue sur le thème de la pauvreté dans notre société. A des groupes qui viennent pour un seul jour nous pouvons nous-mêmes proposer un programme. Pour plus de renseignements veuillez téléphoner au 04/360.93.63.

Il y a presque dix ans le Poverello de la **rue Verte** (Bruxelles) ouvrait ses portes. Les dernières années ils reçoivent quotidiennement 50 à 60 personnes pour le repas. La salle est devenue trop petite. Depuis un bon moment nous cherchons une maison plus spacieuse dans le même quartier. Et... qui cherche, trouve. Quelques maisons plus loin un bâtiment, qui convient, se libère. Mais il y aura pas mal de travaux d'aménagement. Le toit doit être refait, une cuisine installée, les sanitaires, l'installation électrique et les conduits d'eau doivent être renouvelés... Quand tout cela sera terminé, ce sera une grande amélioration pour tous.

Le Poverello de **Louvain** aussi est à la recherche d'une nouvelle habitation. La maison, où ils se trouvent maintenant, doit être démolie en vue d'une autre affectation. Jef et ses collaborateurs sont en pleins négociations.